

Serge Steyer



Formé sur les premières coproductions documentaires entre La Sept/Arte et Agat films, Serge Steyer réalise en 1989 son premier film, *Ried*, une fiction remarquée dans divers festivals (Grand prix à Entrevues, Belfort). Mais il ne renouvelle pas l'expérience et s'engage dans la voie du documentaire.

La trentaine de films qu'il a réalisé depuis, pour et avec les chaînes de service public - France 2, France 3, France 5, Arte - se range en trois catégories : **le portrait d'artiste ou d'intellectuel** [Jacques Ellul, sociologue théologien (93), Roger Dérioux, peintre (94), André Dumas, théologien (97), Erwin List, chef de chœur (98), Bireli Lagrène, guitariste (2000), Kaija Saariaho, compositrice (2001), Jean-Marie Pelt, écologiste (2003), Christophe Meyer, peintre (2004), Patrick Neu, plasticien (2014), Marc Namblard, chasseur de son (2018)], **les questions spirituelles** [*Le défi des images* (94), *Réforme 50* (95), *L'expérience de la foi* (99), *la Création* (2001), *Les fresques de l'abbé Abé* (2001), *Léon IX, un homme, une légende* (2002), *Récit pour s'en sortir* (2006)], **un regard sur l'Alsace, sa terre natale** [*Jaune d'or* (91), *À travers bois* (96), *Plein Chant* (98), *Cathédrale de Strasbourg* (98)...]

En 92-93, il revient un temps à la direction de production en collaborant à trois coproductions JBA-Arte : *Écoute*, *Aller-Simple* et les premiers numéros de la série *Paysages*.

En 1995, il réalise pour Arte deux films sur les nouvelles technologies appliquées au jeu démocratique : *Questions sur la démocratie électronique*, *Amsterdam ville numérique*. Son film *Huis clos pour un quartier* (2007), réinterroge la démocratie locale en dévoilant les tractations entre les élus municipaux et les professionnels de l'immobilier (étoile de la Scam*, tournée des festivals, mentions et prix, et multiples projections-débats).

Jacques Ellul, l'homme entier (55', 1993) inaugure **la thématique de l'écologie** reprise en 2003 avec le portrait de Jean-Marie Pelt, puis avec *Vivre en ce jardin* (2004) manifeste de l'écologie au quotidien, qui a connu un riche parcours à la télévision, dans les festivals et les réseaux de diffusion culturelle et *En attendant le déluge* (2016) sur notre incapacité à réagir face au désastre qui s'annonce.

Avec son comparse Stéphane Manchematin, il co-réalise deux longs métrages documentaires : *Le complexe de la salamandre* (2014, Étoile de la Scam*) et *L'Esprit des lieux* (2018) qui rencontrent un beau succès critique et de nombreuses sélections dans les festivals (Le Réel, Pampelune, Lussas, Karlovy Vary...).